

Au Camp à S.^e Dillis le 15^e Aoust 1646.

La lettre que V. A. escrivit des aüant hier au soir pour m. Haga n'est pas celle qu'il va rendre à V. A. elle a esté cachetée, et depuis brulée. La cause de ce changement de résolution m'est aussi incognue que celle de beaucoup d'autres de plus d'importance, et qui m'inquietent bien davantage. Plüs à Dieu que nous fussions instruits de ce que nous devons dire ou ne dire pas au monde, daquit il faut oüyr beaucoup de merveilleux discours, et s'armer à l'incontre avec grande discretion et circonspection. Si V. A. ne trouve pas dans sa Lettre comment s'en comporter en telle rencontre, j'y suppléeray. L'ambassadeur de considérer si il ne s'oit à propos d'en demander quelque ordre. J'ay nous en demistrons le mieux qu'il nous sera possible. C'est tout ce que j'ay puis assis l'onneur de dire à V. A. ^{depuis} par mes dernières. Car de nouvelles nous n'en avons point; et si il y en a quelques petites, le porteur la délivra avec plus de grace que moy.